

Asnières-sur-Seine

RALLYE PÉDESTRE

Parcours 1 - Réponses

ASNIÈRES-CENTRE

LÉGENDES

Questions itinéraire (couleur rouge)

Questions culture générale (couleur bleue)

Questions curiosités – observation (couleur verte)

CONSEIL

Le but du jeu est aussi de mieux connaître notre ville ; prenez le temps d'observer tout ce que vous verrez.

La plupart des réponses peuvent être trouvées en observant, ou en questionnant les gens aux alentours.

Tâchez de respecter l'ordre des questions, pour y répondre plus facilement,
car n'oubliez pas qu'elles sont construites logiquement, en suivant un itinéraire précis.

Amusez-vous !

« Il existe plusieurs façons d'aborder une ville, là où certains passent à toute vitesse, d'autres prennent le temps de s'arrêter et de lever les yeux, ils découvrent l'architecture des rues, mais aussi les noms qui les baptisent et leur donnent une âme. »

Frantz Taittinger



DÉPART MAIRIE

1 - Empruntez la rue d'un maître joaillier des rois de France, responsable des fournitures et montures des bijoux de la Couronne. Notamment sous Charles X.

(Indice : son nom comporte 5 lettres, 1 voyelle et 4 consonnes, dont 3 consonnes différentes sont accolées)

Jacques-Eberhard Bapst (1771-1842)

Gendre de Ménière (lui-même orfèvre de Louis XVI), cet artiste fait partie d'une dynastie de grands maîtres joailliers des rois de France. Responsable des fournitures et montures des bijoux de la Couronne, il en est aussi dépositaire dans sa boutique parisienne, où sont créées de magnifiques parures pour le roi Charles X. Il possède une maison de campagne à Asnières, dans laquelle il s'éteint le 15 septembre 1842.

2 - Retrouvez l'emplacement de cet ancien bâtiment (photo) aujourd'hui partiellement détruit, reconstruit et réhabilité pour partie. De quoi s'agit-il ?

(Indice : son nom comporte 5 lettres, 1 voyelle et 4 consonnes, dont 3 consonnes différentes sont accolées)



Il s'agit de la Banque de France : ce bâtiment a été détruit (celui qui le jouxte a été conservé, pour laisser place à un nouveau programme architectural de locaux commerciaux et de lofts et appartements).

→ Vue de la rue Bapst

La Banque de France ouvre un bureau auxiliaire en 1908, à Asnières, au 14 rue de Paris (aujourd'hui rue Gallieni), puis un terrain sera acquis au 55 Grande Rue. Un bâtiment y sera édifié de 1911 à 1914, par Alphonse Defrasse dans « l'esprit Eiffel » de cette époque : briques, pierres et squelette métallique, vestige de l'ère industrielle. Ce bâtiment a pour vocation de conserver les archives de la Banque de France. Les archives quittent les bâtiments définitivement en 2008.

3 - Sites remarquables :



4 - Empruntez ensuite 2 rues ayant un lien avec la Première Guerre mondiale.

Rue de Verdun, puis avenue de la Marne.

5 - Citez au moins 5 rues d'anciennes provinces françaises à Asnières.

Avenue de la Marne, rue de Normandie, rue de Bretagne, rue d'Anjou, rue de l'Orne, rue du Maine, sont situées aux abords de la gare d'Asnières. Il existe également la rue d'Alsace, la rue de Lorraine, la rue de Champagne, qui sont situées autour de la gare de Bécon (on peut ajouter à la liste, quelques villes liées à la guerre : rue de Verdun, rue de Belfort, rue de Rethondes, rue de Strasbourg...).

6 - Quelle maison d'éducation sera créée en 1859 ?

L'école Sainte-Genève : la maison et les terrains appartenant à BAPST sont vendus à sa mort, par ses fils, entre 1842 et 1845. Le terrain servira à construire les premiers bâtiments de l'Institution.

- 1859 : la maison d'éducation pour jeunes filles est créée : pensionnat et externat.
- 1867 : la congrégation des religieuses de Saint-Régis prend possession de l'établissement qui abrite 11 internes et 20 externes.
- 1890 : construction du « bâtiment de la chapelle » : 8 classes.
- 1903 : le ministre Combes enlève aux congrégations religieuses le droit d'enseigner, les sœurs quittent les lieux et retournent à Aubenas pour revenir 6 ans plus tard. Les effectifs augmentaient.
- 1914 : nouvelle construction. Puis la guerre éclate, une grande partie des bâtiments sert alors d'hôpital militaire. Les bombardements n'atteignent pas la maison.
- 1923 : c'est le début de l'enseignement secondaire et la construction du bâtiment dit "de la grande salle". À cette époque, les religieuses sont une trentaine et les 250 élèves vivent à l'étroit. Les jeunes filles avaient un horaire un peu semblable à celui de la communauté, lever à 6h30, messe tous les jours, prière avant les cours, uniforme, au début blouse noire et par la suite uniforme bleu marine et blanc. religieuses sont une trentaine et les 250 élèves vivent à l'étroit. Les jeunes filles avaient un horaire un peu semblable à celui de la communauté, lever à 6h30, messe tous les jours, prière avant les cours, uniforme, au début blouse noire et par la suite uniforme bleu marine et blanc.

- 1930-1932 : construction du bâtiment Sainte Geneviève sur 3 étages pour accueillir 450 élèves.
- 1939 : une fois de plus la guerre et son cortège de vicissitudes jettent le désarroi, mais l'Institution rouvre ses portes en octobre 1940. Pendant les années de guerre, le travail scolaire se poursuit, coupé à partir de 1943 de fréquentes alertes. Le 15 septembre 1943, une bombe détruit la petite chapelle du parc, brise vitres et vitraux. À la Libération, les obus frappent le portail d'entrée rue de la Station et le pavillon. Enfin, c'est la paix à Sainte Geneviève. On panse les blessures. Les années s'écoulent heureuses et l'école se développe encore.
- 1967 : Mère Marie-Saint-Denis fait construire le gymnase et surélever les bâtiments.
- Mai 1968 : Mère Marie-Saint-Paul prend la tête de l'établissement et poursuit l'œuvre avec les religieuses et des laïcs de plus en plus nombreux.
- 1972 : construction du bâtiment Saint Régis : 4 étages pour les classes de collège et lycée.
- 1985 : la direction est confiée à des laïcs : M. Sales. Mise en place du bâtiment préfabriqué dans le parc, qui accueillera les classes de 7^e, puis le CDI. (Il vient d'être détruit ainsi que le bâtiment « Sainte Agnès »).
- 1994 : agrandissement de Saint Régis.
- 2001 : réfection du réfectoire. Nouvel espace pour les maternelles, nouvel accueil pour le primaire.
- 2016-2017 : ouverture de l'École des Langues.
- 2017 : année anniversaire des 150 ans ! Entre la messe d'ouverture célébrée par Monseigneur Aupetit, Évêque de Nanterre (archevêque de Paris depuis janvier 2018), et la messe de clôture réunissant les presque 1700 élèves du CE2 à la Terminale célébrée à Notre-Dame de Paris, la communauté s'est réunie lors d'une kermesse exceptionnelle et un spectacle au Théâtre d'Asnières.
- 2017-2018 : création de la structure SAINTE GENEVIÈVE PLUS pour accueillir la prépa PACES-BCPST ouverte aux élèves de Terminale de l'Institution ainsi qu'aux jeunes extérieurs. L'École des Langues est inscrite dans cette structure, directement rattachée à l'OGEC.
- 2017-2020 : programme Sainte-Geneviève 2020 : mise aux normes d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et déploiement des bâtiments et installations pour assurer le cadre nécessaire aux besoins pédagogiques d'avenir. L'Institution développe en parallèle une démarche de développement durable.

7 - Rendez-vous ici : où peut-on voir ceci ?



Une chapelle (ou temple référencé du 19^e siècle par le Ministère de la Culture) à l'origine, Temple Protestant, (aujourd'hui désaffecté). Des ingénieurs anglais, venus en France pour participer à la construction du chemin de fer sont à l'origine de l'implantation de cette chapelle méthodiste. Le 30 mars 1870, l'inauguration attendue de ce petit bâtiment de style néo-gothique satisfait les membres dispersés de la Religion Réformée.

8 - Remarquez également le vitrail, ainsi que celui de la maison juste en face. Également une petite maison typique blanche aux volets bleus, à l'angle de la rue de l'Ouest, et le magnifique 16 avenue de la Marne.

9 - Que trouve-t-on sur les voies D et E de la gare d'Asnières ?

Une compagnie de théâtre : « Théâtre du voyageur ».

La gare d'Asnières est aussi un lieu de spectacle avec le « Théâtre du Voyageur », compagnie créée et dirigée depuis 1991 par Chantal Mélior, et qui a élu domicile sur l'ancien quai C de la gare, en 2002, dans l'ancienne salle des pas perdus (autre bâtiment témoin de l'ère industrielle Eiffel, construit autour d'une armature métallique). Répétitions, ateliers de formation et représentations dans un cadre associatif s'y sont succédé jusqu'à l'été 2012.

Une partie du bâtiment est devenue en 2014 un « Pôle information voyageurs d'Île-de-France (PIVIF) » de la SNCF. L'autre partie a été réaffectée à l'aménagement d'un théâtre, par la compagnie « Théâtre du Voyageur », au printemps 2015. Les travaux ont été engagés l'automne suivant, avec le soutien des collectivités locales (Ville, Conseil départemental, Conseil régional). Le théâtre a rouvert en mars 2016

10 - Au XVII^e siècle, un inventeur français observe que l'eau bouillant dans un récipient fermé par un couvercle se transforme en un gaz capable de déplacer le couvercle. Il découvre ainsi la force de la vapeur. Empruntez la rue qui porte son nom.

11 - En quelle année la gare d'Asnières est-elle créée ?

1837.

Quelles villes la première ligne de chemin de fer relie-t-elle ?

Ligne Paris – Saint-Germain-en-Laye – Le Pecq.

12 - Quelles sont les particularités du pont de chemin de fer d'Asnières ? Qui en est le concepteur ?

- Ce pont symbolise la première ligne de chemin de fer en France.

- Il marque donc le début d'un nouvel essor pour Asnières puisqu'il est désormais facile de s'y rendre.

Essor économique, lieu de rendez-vous, de villégiature, d'animations privilégié des Parisiens, Asnières est le port de prédilection des canotiers et régates. Elle devient également un lieu d'inspiration pour de nombreux artistes dont les peintres impressionnistes.

- Le concepteur en est Eugène Flachet.

- Élargi à 10 voies en 1926, c'est sa configuration actuelle. C'est donc le plus large pont ferroviaire d'Europe.



HISTOIRE DE LA LIGNE DE CHEMIN DE FER

1. **En 1837**, sous Louis-Philippe, création de la première ligne de chemin de fer en France : la gare est ouverte à l'origine sur la ligne Paris – Saint-Germain-en-Laye – Le Pecq, **le 5 août 1838** (durée du trajet : 45 min contre 3 ou 4 heures auparavant).
2. **En 1839**, la ligne Paris-Saint-Lazare – Versailles-Rive-Droite est mise en service : Asnières devient une gare de bifurcation, avec l'aménagement de nouveaux quais sur cette ligne **le 30 octobre 1840**.
3. Le tablier en bois est remplacé en **1851** par un pont à tablier métallique portant quatre voies, conçu par Eugène Flachet et construit par Émile Clapeyron, avec le concours de la société Ernest Gouin et Cie.
4. La ligne d'Argenteuil est ouverte en **1851** (prolongée à Ermont-Eaubonne en **1863**), créant alors une double bifurcation.
5. **1870** (septembre) - Durant le siège de Paris (1870), sous la Commune, le pont d'Asnières est totalement détruit et une partie du pont de Clichy est endommagée. Les dégâts subis par les édifices publics sont considérables, la gare s'écroule sous les bombardements.
6. **1873-1874** - Reconstruction des deux ponts (Asnières et Clichy) avec tabliers métalliques.
7. **1900** - Le pont est utilisé comme ligne d'arrivée de la régates olympique de l'aviron lors des Jeux olympiques de **1900**. Les compétitions de natation des jeux de la seconde Olympiade (Jeux olympiques d'été de **1900**) se déroulent à Asnières dans la Seine. Le 60 mètres sous l'eau vaut à la France sa première médaille d'or.
8. En **1911**, il est élargi à six voies, puis une dernière fois à dix voies en **1926**.
9. Les réaménagements successifs entraînent de profondes modifications de la gare. La construction de deux voies supplémentaires en **1912-1913** permet d'affecter deux voies à la desserte de Versailles et deux autres à la desserte de Saint-Germain-en-Laye : elles provoquent d'importantes modifications du plan des voies. En **1927-1928**, la réalisation de quatre nouvelles voies au nord provoque la destruction de la marquise et du quai du bâtiment des voyageurs. Celui-ci est reconstruit en **1963**, puis déplacé à son emplacement d'origine en **1994**.

13 - Qu'était l'Alcazar en 1861 ?

Un débit de boissons.

Quel fut son nom de 1973 à 1992 ?

« Le Tricycle ».

L'ALCAZAR



En 1861, un débit de boissons est construit par un cafetier à la sortie de la gare, au 1 rue de la Station. Il appartient à la Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest, qui l'exploite dès 1886 ; on y donne des bals et des concerts. Les anciens bâtiments sont détruits et reconstruits en 1890, puis vendus à un débitant de vins et liqueurs en 1893.

Le 1^{er} juin 1915, l'établissement devient « l'Alcazar », cinématographe, dont Jean-Marc Lescure est le directeur, puis cinéma-concert de 1 400 places, avec orchestre symphonique, en 1919.

- La façade actuelle date de 1921.
- En 1959, première séance « ciné-club ».
- En 1962, il est classé cinématographe « Art et essai ».

Pour survivre à la baisse de fréquentation qui se produit au début des années 70, une profonde transformation a lieu en 1971, avec l'aménagement de la grande salle en un complexe de 3 salles, qui prend le curieux nom de « Tricycle » en 1973 !

Vendu une première fois en 1986 par la famille Lescure qui l'exploite depuis ses origines, le cinéma est racheté en 1992 par la Mairie, et prend alors le banal nom de « Ciné-Asnières » jusqu'à l'année 1997, où le nouvel établissement, doté d'une salle supplémentaire, retrouve son nom d'origine.

14 - Je joue un rôle important pendant la Fronde, servant d'agent de liaison entre les Princes et la Cour. Bossuet prononcera mon oraison funèbre. Qui suis-je ? Quelle est mon année de naissance ? Rendez-vous au pied de ma statue.

Je suis la Princesse Palatine. Je suis née en 1616. Je fus, en 1655, propriétaire d'une maison de plaisance, place des Victoires.

Anne Marie de Gonzague de Clèves-Nevers, princesse Palatine, est née à Paris en 1616 et morte le 6 juillet 1684. Fille de Charles I^{er} de Gonzague, duc de Mantoue, et de Catherine de Lorraine-Guise-Mayenne, elle est d'abord destinée à la vie monastique mais, après la mort de son père en 1637, elle se détourne de cette vocation et mène une vie aventureuse.

Elle tombe passionnément amoureuse de son cousin issu de germain Henri II de Guise, avec qui elle déclare plus tard avoir contracté un mariage secret en 1639. Elle se déguise en homme pour le rejoindre à Sedan en 1640, mais il l'abandonne en 1641. Elle lui intente un procès pour se faire reconnaître comme sa femme.

En 1645, elle épouse, sans enthousiasme, Édouard de Bavière fils de Frédéric V du Palatinat — éphémère roi de Bohême — de dix ans son cadet, en exil, sans terre et passablement désargenté, que la cour de France refuse d'accueillir mais qui lui fait trois filles :

- Louise-Marie du Palatinat (1646-1679) épouse en 1670 Charles Théodore de Salm (1645-1710).
- Anne-Henriette (1648-1723), héritière des Guise, épouse en 1663 Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé (1643-1710).
- Bénédicte (1650-1732) épouse en 1668 Jean-Frédéric de Brunswick-Lunebourg (1625-1674), d'où Wilhelmine-Amélie qui épouse en 1699 l'empereur Joseph I^{er} : Louis XVI, Louis XVIII, Charles X ou Charles IV d'Espagne sont les arrière-petits-fils de ces derniers.

Elle mène joyeuse vie, et la chronique lui prête de nombreuses aventures galantes.

Très liée aux Condé, elle joue un rôle considérable pendant la Fronde, servant d'agent de liaison entre les Princes et la Cour, mais tant le cardinal Mazarin que Louis XIV la tiennent à distance. Elle gagne pourtant la confiance d'Anne d'Autriche.

En 1655, elle devient propriétaire d'une maison de plaisance, située devant la Grand Place d'Asnières, aujourd'hui place des Victoires, où elle séjourne régulièrement.

En 1671, elle se convertit et change complètement sa manière de vivre. Elle meurt dans la dévotion en 1684. Bossuet prononce sa célèbre oraison funèbre. « Le génie de la princesse Palatine se trouva également propre aux divertissements et aux affaires. Maîtresse de ses désirs, elle vit le monde, elle en fut vue. »



Anne Marie de Gonzague de Clèves, princesse Palatine (1616–1684).
Œuvre de de Sylvie Koechlin (1998).

15 - Rendez-vous sur une place qui tire son nom de l'arrêt fréquent des diligences.

Place de la Station, rebaptisée place de la Légion d'Honneur.

16 - Qui est Charles Correia et qu'a-t-il réalisé à Asnières ?



Sculpteur, il a créé la statue de bronze de Charles de Gaulle et André Malraux, en conversation, place de la Station, devant l'Institution Sainte-Geneviève. Inaugurée en 1982, cette sculpture figurative est à hauteur des piétons. Ce sculpteur nantais est issu de l'école des Beaux-Arts, il répond à de nombreuses commandes officielles, et décède brutalement en 1988.

17 - Passez devant la rue Jean Dutilloy et continuez tout droit, passez devant la rue Roger Poncelet, en direction du quai du Docteur Dervaux. Quel est le lien entre ces 3 personnages ?

Ils sont trois Asniérois, combattant pendant la Seconde Guerre mondiale, fusillés de guerre par les nazis.

Comme Gennevilliers, Asnières rend hommage à ses fusillés de guerre, ils ont chacun une rue asniéroise qui porte leur nom.

- Joseph-Michel Heyman
- André Cayron
- Henri Moreau
- Révérend-Père Christian Gilbert
- Bernard Jugault
- Jean Dutilloy
- Robert Aylé
- Marceau Delorme
- Maurice Pellerin
- Docteur Dervaux
- Émile Agier
- Roger Poncelet
- Lucien Micaud
- Louis Melotte
- Georges Janin
- Gilbert Rousset
- Paul Gillet
- Louis Vion
- Maurice Laisney
- (Marguerite Durand : créatrice du cimetière des chiens)
- (Pierre Brossolette : martyr résistant français)
- Robert Dupont : instituteur Asniérois, pionnier du socialisme
- Roger Campestre
- André Devèze
- Edmond Fantin
- Elie Jaulin
- Gabriel Péri

18 - Je fus construit 11 ans avant mon homologue « de fer ». Que suis-je ?

Le premier pont routier, construit en 1926.

En 1826 est créé le premier pont routier d'Asnières. Composé de 7 arches en bois, il est à péage et signe le décollage économique et démographique du bourg.

En 1848 - Les événements qui marquent la chute de la monarchie de Juillet endommagent ce pont. Il est consolidé en 1860, mais sacrifié en 1870, afin de retarder l'avancée des Prussiens. Il est reconstruit en 1874, mais démoli en 1906, en raison de la crainte qu'il suscite : pas assez solide eu égard aux charges qu'il supporte. Il est donc refait en 1908, et échappe aux bombardements de 1944.

19 - Qu'y avait-il en 1887, en face du Rosa Bonheur ?

Un restaurant.



Restaurant de la Sirène à Asnières (situé à l'intersection entre le pont d'Asnières et le quai de Seine).

1887 - Musée d'Orsay - Vincent Van Gogh : 1853-1890 (huile sur toile)

20 - Et en face, sur la berge de Levallois, à la place du jardin et des terrains de basket, qu'y avait-il dans les années 70 ? (en face de L'Oréal)



Une piscine de plein air, avec plongeurs et solarium.

21 - Quel est l'origine du nom d'Asnières ?

Asinaria : les ânes (se référer à « origine et histoire d'Asnières » ci-dessous).

22 - Quels artistes se sont beaucoup intéressés aux berges de Seine et aux ponts de chemin de fer ?

Les impressionnistes, les pointillistes et l'école de Pont-Aven se sont particulièrement intéressés à la Seine et ses berges, ainsi qu'à Asnières et son environnement : Van Gogh, la seule année 1887, a peint plus de 20 tableaux représentant Asnières et ses ponts, ses restaurants, ses usines, la Seine, le parc Voyer d'Argenson.

Signac et Seurat se sont intéressés aux berges, aux parties de campagne, mais aussi aux ponts, tout comme Émile Bernard.

ORIGINE ET HISTOIRE D'ASNIÈRES



1 • Traces d'une sépulture collective dès 3500 ans avant notre ère.
→ Le mégalithe (5 tonnes) exhumé lors des travaux de construction du centre administratif et social en 1933, à 300 mètres sous terre, parmi des ossements et des outils. Aujourd'hui transporté dans le square du Maréchal Leclerc, sur un socle composé de fragments de sépultures, un médaillon à l'effigie du Maréchal Leclerc a été ajouté en 1948.

2 • « Asinaria » : au Moyen-Âge, commune rurale propice aux élevages d'ânes. Son nom proviendrait des nombreux haras d'ânes (asinaria, asneria en latin) présents sur son territoire, et ayant été employés à la construction de l'abbaye de Saint-Denis, voire des ânes utilisés pour transporter les sacs de farine, en provenance des moulins de Sannois et d'Argenteuil, à travers la plaine de Gennevilliers.

3 • En 1158, une bulle du pape Adrien IV, mentionne l'existence d'une église avec cimetière.

« Ecclesiam de Asneriis cum cimiterio » (église d'Asnières, avec cimetière).

Mais le territoire est peuplé de plus longue date, à en juger par les sépultures et récipients découverts lors des travaux d'aplanissement du parc d'Argenson menés par les terrassiers au XVIII^e siècle, ou bien lors du chantier d'aménagement du centre-ville en 1933. La seigneurie d'Asnières, impliquant le droit de haute justice, appartient dès avant 1224 à l'abbaye de Saint-Denis. Jusqu'à la fin du XIII^e siècle, Gennevilliers dépend de la paroisse d'Asnières, et s'en sépare en 1302.

4 • En 1248 - Guillaume de Marcouris, abbé de Saint-Denis, seigneur d'Asnières, affranchit l'ensemble des habitants et tous ceux des villages voisins.

5 • La guerre de Cent ans fait des ravages (1337-1453). En 1460, le village compte 25 personnes regroupées dans 5 mesures. Puis les guerres de religions déciment à nouveau la population.

6 • En 1518 : présence d'une ferme (propriété de l'abbaye de Saint-Denis), dont le fermier devait servir le port, fournir embarcations et acquitter son droit de fermage (112 livres-tournoi à cette époque) que venait recevoir le prévôt ou bailli, chaque année aux Rogations, en même temps qu'il rendait justice et restait à déjeuner.

7 • Au 17^e siècle, l'agglomération rurale se développe autour de Sainte-Geneviève. L'abbé Antoine Lemoyne, seigneur d'Asnières, décide d'embellir la commune, et son nom : « Asnières-Belle-île », car « des gens de bonne condition possèdent ici des maisons bourgeoises ». En 1650, l'habitante la plus célèbre du village est Anne de Gonzague de Clèves, princesse Palatine, et le prince Palatin Édouard de Bavière, son époux. Ainsi que la duchesse de Brunswick.

8 • En 1700 (13 septembre) - Bornage entre Asnières et Colombes pour la fixation des dîmes.

9 • En 1711 (6 septembre) - Consécration de l'église Sainte-Geneviève (sainte protectrice d'Asnières).

10 • En 1750 : construction du château d'Asnières, par le marquis René de Voyer d'Argenson.

11 • En 1801 : 326 habitants. Mais Asnières reste une terre de labourage, car la Seine constitue un obstacle à son développement démographique, économique et urbain.

12 • En 1826 est créé le premier pont routier d'Asnières. → Explosion démographique, la population d'Asnières double dans les 10 années suivantes.

13 • En 1837, sous Louis-Philippe, création de la première ligne de chemin de fer en France. La gare est ouverte à l'origine sur la ligne Paris - Saint-Germain-en-Laye, le 5 août 1838. Émile Clapeyron en dirige le chantier. En 1839, la ligne Paris-Saint-Lazare - Versailles-Rive-Droite est mise en service : Asnières devient une gare de bifurcation, avec l'aménagement de nouveaux

quais sur cette ligne le 30 octobre 1840. Le tablier en bois est remplacé en 1851 par un pont à tablier métallique portant quatre voies, conçu par Eugène Flachet et construit par la société Ernest Gouin et Cie. Il est utilisé comme ligne d'arrivée de la régates olympique de l'aviron lors des Jeux olympiques de 1900. Il est élargi à six voies en 1911 et une dernière fois à dix voies en 1926.



Vincent Van Gogh : les ponts sur la Seine à Asnières

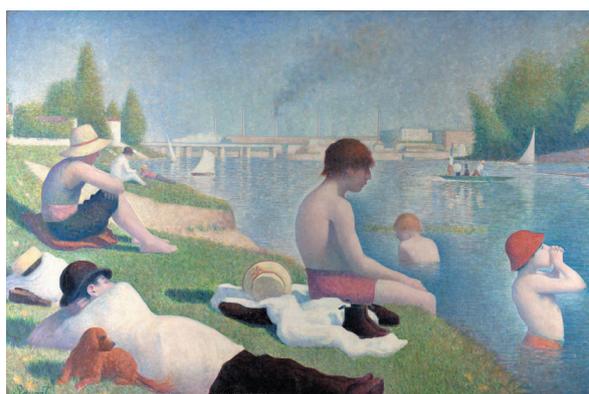
14 • Dès 1850, et grâce au chemin de fer, Asnières devient le lieu d'animation, privilégié des Parisiens. Le château d'Asnières devient un restaurant prisé où se donnent des bals et des fêtes magnifiques. Asnières est le port de prédilection des canotiers et régates.

15 • En 1860, les Ateliers Louis Vuitton, s'établissent rue du Congrès.

16 • En 1891, Asnières compte 19 575 habitants (514 habitants en 1831, 11 352 habitants en 1881). Deux quartiers vivants et renommés : la Gare et les alentours de la rue Lehot. Des peintres renommés s'installent à Asnières, ou y trouvent leur inspiration : Van Gogh, Émile Bernard, Paul Signac ou Georges Seurat.



Émile Bernard : Autoportrait au vase de fleurs : 1897 (RijkMuseum - Amsterdam)



Georges Seurat : Une baignade à Asnières : 1884 (National Gallery - Londres)

Le nord de la ville échappe encore au développement. Il est occupé par les chiffonniers. À l'est, « les Cabœufs », et « le Jardin Modèle » expérimental pour la culture par les eaux d'égouts. L'agriculture ne représente plus que 10 hectares de la surface totale de la ville.

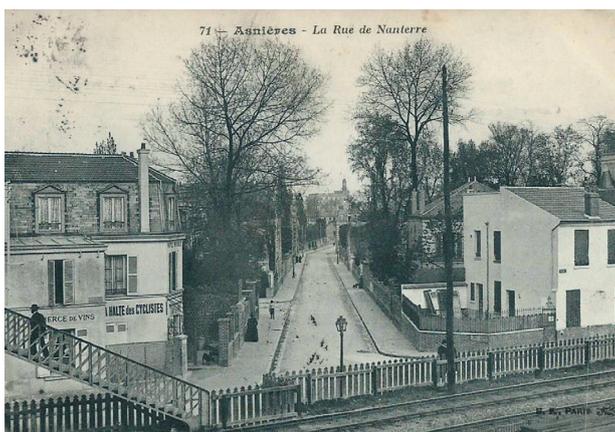
17 • 1897 à 1899 : construction de l'hôtel de ville.

18 • 1899 : ouverture du cimetière des chiens sur l'île des Ravageurs.

19 • 1901 : Asnières compte 31 336 habitants.

20 • 1911 : Asnières compte 42 583 habitants. Très peu de communes ont fait l'objet d'une croissance démographique aussi tardive, mais rapide. Une seconde poussée démographique intervient durant l'entre-deux-guerres, liée au développement de la banlieue.

21 • Le nom contemporain d'Asnières-sur-Seine a été décidé en Conseil municipal le 1^{er} décembre 1918, et mis en application à la suite d'une délibération du Conseil Municipal du 27 juin 1966, et du décret ministériel du 9 février 1968, pour la distinguer des 13 communes dénommées Asnières, en France.



22 • Le 28 février 1945, le Général de Gaulle, (reçu par Jacques Rehaut, dit « Jacquin », le Président du Comité local de Libération qui administre la Commune) prononce un discours depuis le balcon de l'hôtel de ville.

23 • 1946 : Asnières compte 72 273 habitants.

24 • 2015 : Asnières compte 86 512 habitants.

La superficie de la commune est de 482 hectares, l'altitude varie de 22 à 43 mètres.